

Esther Tellermann

Un versant l'autre

poésie

me creuse
votre faille vos
stries vos arêtes
de boue
là où prend corps
et s'affaisse
et crée un dedans,
votre lieu.
Je voulais m'envelopper
de fraîcheur
et de pentes
m'ajuster à votre
nuit.

Flammarion

Esther Tellermann

Un versant l'autre

Poésie

Depuis *Première apparition avec épaisseur* (1986), Esther Tellermann a publié l'essentiel de son œuvre poétique chez Flammarion. Elle est également l'auteur d'essais et de récits. Le Prix Max Jacob lui a été attribué pour *Sous votre nom* (Poésie/Flammarion, 2015).

Dans les mots anciens
était la vie
écrite
un rien
poème l'envol
d'un son
rives de cailloux
retenaient
une terre vieille
et les mers rouges
avaient éteint
les incendies.

Couverture :
Fragment manuscrit

Flammarion

Collection Poésie/Flammarion
dirigée par Yves di Manno

UN VERSANT L'AUTRE

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Flammarion :

Première apparition avec épaisseur, 1986 (réédition, 2007)

(Grand Prix de poésie de l'Académie française).

Trois plans inhumains, 1989.

Distance de fuite, 1993.

Pangéia, 1996.

Guerre extrême, 1999 (prix François Coppée de l'Académie française).

Encre plus rouge, 2003.

Terre exacte, 2007.

Contre l'épisode, 2011.

Sous votre nom, 2015 (prix Max Jacob).

Chez d'autres éditeurs :

Une odeur humaine, récit, Farrago/Léo Scheer, 2004.

Le Troisième, éditions Unes, 2013.

Carnets à bruire, La Lettre volée, 2014.

Nous ne sommes jamais assez poète, essai, La Lettre volée, 2014.

Avant la règle, Fissile, 2014.

Un point fixe, Fissile, 2014.

Éternité à coudre, éditions Unes, 2016.

Première version du monde, récit, éditions Unes, 2018.

ESTHER TELLERMANN

UN VERSANT L'AUTRE

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2019.

ISBN : 978-2-0814-8010-0

Imprimé en France

Villes étaient
closes
avons épuisé
leurs marbres et leurs
bassins
cherchions encore
la même forme
l'ordonnance
qu'inclinerait
le souffle
courbures
jusqu'aux crêtes
érodées.
Revint
l'aride
avec l'éblouissement
de la lumière
sur les 4 surfaces.

Vignes ont séché
l'attente
à flanc de roche
ils accrochaient
les berceaux.
Routes nous
vidaient de l'étreinte
puis l'ocre nous
enlise
recouvre
les cités anciennes
mais pourquoi
ressurgit le
signe
éteint
une île
nocturne
nous éblouissant
de palmes ?

Qu'elle révèle
avec le signe
 la fille et
 le lin
demande encore
 l'Oronte
et les isthmes
et encore
 l'ivoire
 qu'elle te
veille
invente d'autres
 lacs
plus tièdes
des nuques
 à baigner
qu'elle recueille
 tes angles.

Qu'elle découvre
les ors
atteste les incendies
les plis de l'aine
et les syntaxes.
Regarde bruire
avec le chaume.

Nous
redonne la rive
au point du front
poème où
se fissurent
et sombrent.

Seuils encore des
étoiles et des
robes
un peu de
chemin et
l'autre face
nous étions
emmêlés de
silences
de ruines et de
mégapoles
donne-lui
une brise où ne
s'entendent
d'autres théâtres
ô
ne le perds s'il te
conduit
au-delà
du vivant.

Parmi les citronniers
affleuraient les traces
des labyrinthes
ici
l'eau
n'altérait le son
ni le hasard
quand se fractionnait
la réponse
naquit
la légende
ou une autre
lecture
des cités
des masques d'or
qui sommeillent.

Qu'avais-je mis
au centre
de l'hypothèse ?
Une Olympe une
plaine qui nous
retire parmi les
cent tombeaux ?
Soleils
multiples nous
effacent
 rappellent
 l'île
et pourquoi ne nous
engloutit
 le plein dehors
 une autre langue ?
Au lieu de ton poumon
 voulus
 être.

Terre un jour
cédera sous
le poids
des urnes
océans ne seront pas
assez.
Nous ne saurons
plus
qui habita
la parole
pour qui
refaire une enfance
et le feu
et fin à nouveau
dans la déchirure
de l'astre.

Il y eut
la figue et
7 Jérusalem
plus proche des
moires
de métal des portes
ouvrant les corridors
des questions arrachées
aux sacrifices
et des
lambeaux d'éternité
à coudre
au-dedans
voix de soie
modelant les déserts
et là où ne
pûmes voir le
livre.